

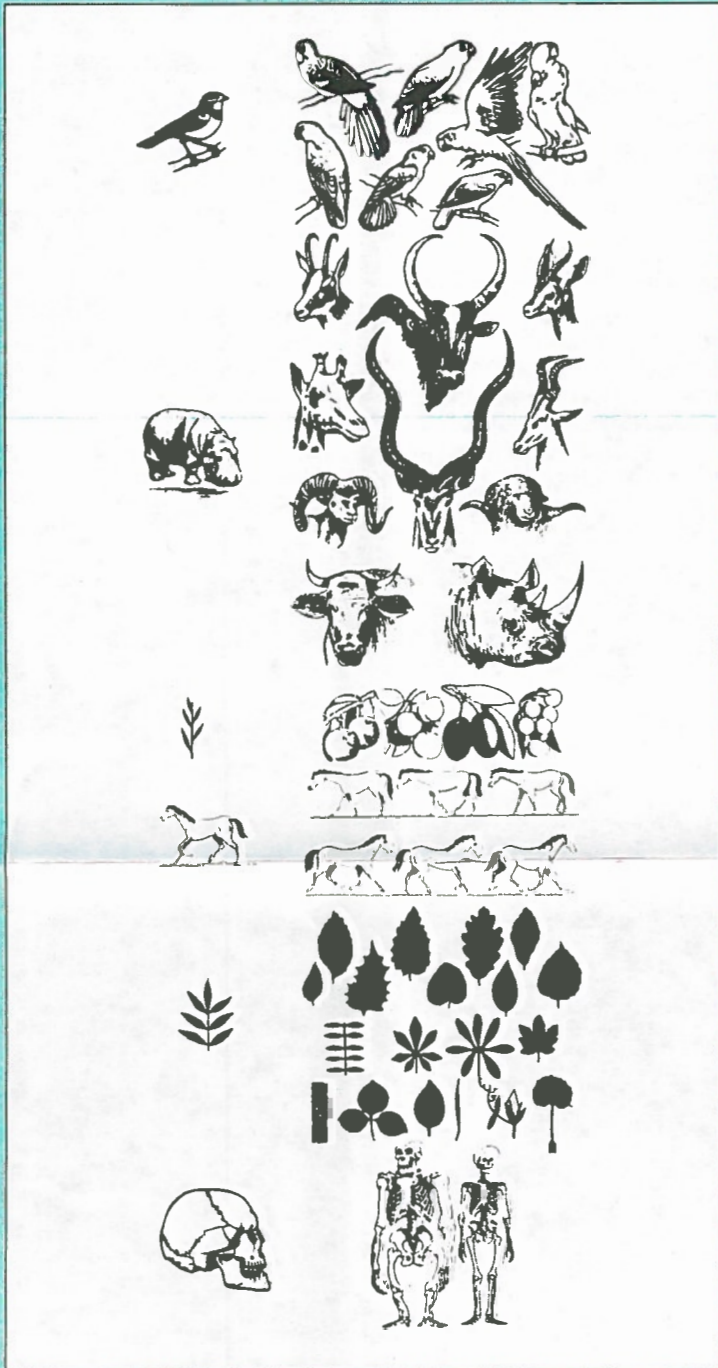
# D'ART EN ART

Jusqu'au 5 avril, à la Galerie de l'UQAM

## Singulier / Pluriels

Huit professeurs du département d'arts plastiques et huit étudiants sous leur tutorat à la maîtrise exposent leurs œuvres à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 5 avril prochain. Il s'agit des professeurs Louise Gauthier-Mitchell, Nicole Jolicoeur, Astrid Lagounaris, Jean-Pierre Gilbert, Robert Wolfe, Michel Goulet, Claude Mongrain, Jean-Guy Leblanc et des étudiants Lise Belley, Janet Logan, Indira Nair, François Vallée, Raynald Tremblay, Laurence Faidutti, Jean Dubois et Sylvain Robert.

L'exposition, intitulée *Singulier/Pluriels*, a été élaborée pour faire état des échanges qui existent entre les professeurs-directeurs de recherche et les étudiants inscrits au programme de maîtrise en arts plastiques. En plus de montrer l'itinéraire de seize artistes, cette exposition aborde la délicate question de l'*encadrement de l'expression*. Dans les faits, huit professeurs impliqués ont eu à inviter un étudiant poursuivant des études de maîtrise sous leur direction dans la perspective de faire état, le temps d'une représentation publique, de la rencontre, de la relation et du cheminement entre maître et élève. La Galerie est ouverte tous les jours de midi à 18 h.



## Geste sacré et image de synthèse: exposition des œuvres de Paulette-Marie Sauvé

La Galerie de l'UQAM présente jusqu'au 22 mars, *Geste sacré et image de synthèse*, une exposition des œuvres de Paulette-Marie Sauvé, étudiante finissante à la maîtrise en arts plastiques.

"Une forme apparaît soudainement dans la lumière diffuse d'un sanctuaire et dévoile subtilement son langage, écrit l'artiste. Elle raconte un récit qui ignore sa fin. Des bâches, représentant des tissus cérémoniels, créent une ambiance de lieu sacré. Les motifs sont organiques et souples, et nous entraînent sur la piste de l'évocation. Les tons symboliques de sanguine, de terre d'ambre

brûlée et de sienne, d'ocre et de vert mousse, ont acquis une patine.

"La source de la mémoire du geste est fortement reliée au mysticisme, poursuit-elle. La plupart des mythologies proclament l'existence d'une conscience universelle. Les œuvres plastiques qui composent l'exposition *Geste sacré et image de synthèse* portent des griffes tracées par une mémoire artificielle, celle de l'ordinateur, utilisée comme métaphore de la mémoire de ce mystère." La Galerie est ouverte tous les jours de midi à 18 h.



Temple de la naissance, 1991. Canevas en coton, pigments, teintures, 153cm X 230cm. Paulette-Marie Sauvé.

## Au département de théâtre Événement Havel

Le département de théâtre présente à compter du 12 mars 1992 *Événement Havel*, une série d'activités avec comme thématique le dramaturge et président de la Tchécoslovaquie Vaclav Havel, ce dissident, longtemps proscrit, et leader de la révolution de velours de novembre 89. Les activités débutent donc le jeudi 12 mars avec une exposition de photos et d'affiches de pièces d'Havel et du théâtre tchécoslovaque contemp-

rain dans le passage métro de la Place des arts. Cette exposition prendra fin le 16 avril. Le département recevra également la directrice de l'Institut du Théâtre à Prague, madame Hélène Albertova dont la conférence portera sur le théâtre tchécoslovaque, l'œuvre de Vaclav Havel et sur la Quadriennale de Prague. Madame Albertova présentera à cette même occasion des bandes vidéo et des diapositives. La conférence a lieu



le vendredi 13 mars à 17 h au local J-2940. Finalement, une pièce, trois visions ! En effet, les metteurs en scène Michèle Magny, Marie Ouellet et Bernard Lavoie offriront leur vision personnelle de la pièce "La Grande Roue" d'Havel. Trois scénographies, trois regards, trois distributions dans trois salles. La première (Ouellet) aura lieu au Studio d'essai Claude-Gauvreau le vendredi 3 avril jusqu'au 8 avril, la deuxième (Lavoie) commence le samedi 4 avril à la salle Marie-Gérin-Lajoie et se poursuit jusqu'au 10 avril et la dernière (Magny) débute le 8 avril au

studio-théâtre Alfred-Laliberté et prend fin le 10 avril. "La Grande Roue" est inspirée de la pièce de John Gay "L'Opéra du gueux" œuvre du théâtre anglais du 18e siècle. Écrite en 1972, la pièce d'Havel, condamnée au silence pendant quelques années comme tant d'autres de l'auteur, nous entraîne dans un monde où toutes les tricheries sont permises. Un monde sans merci où la trahison est de mise et les valeurs humaines totalement méprisées. On réussit à rire malgré tout mais de quel rire ?